

4° *Glosso-staphylin*. — Ce muscle, mince, situé dans l'épaisseur des piliers antérieurs du voile du palais, se continue en bas avec les fibres transversales du dos de la langue sous le lingual supérieur, et en haut se perd dans le voile du palais et sur la face antérieure de la luette.

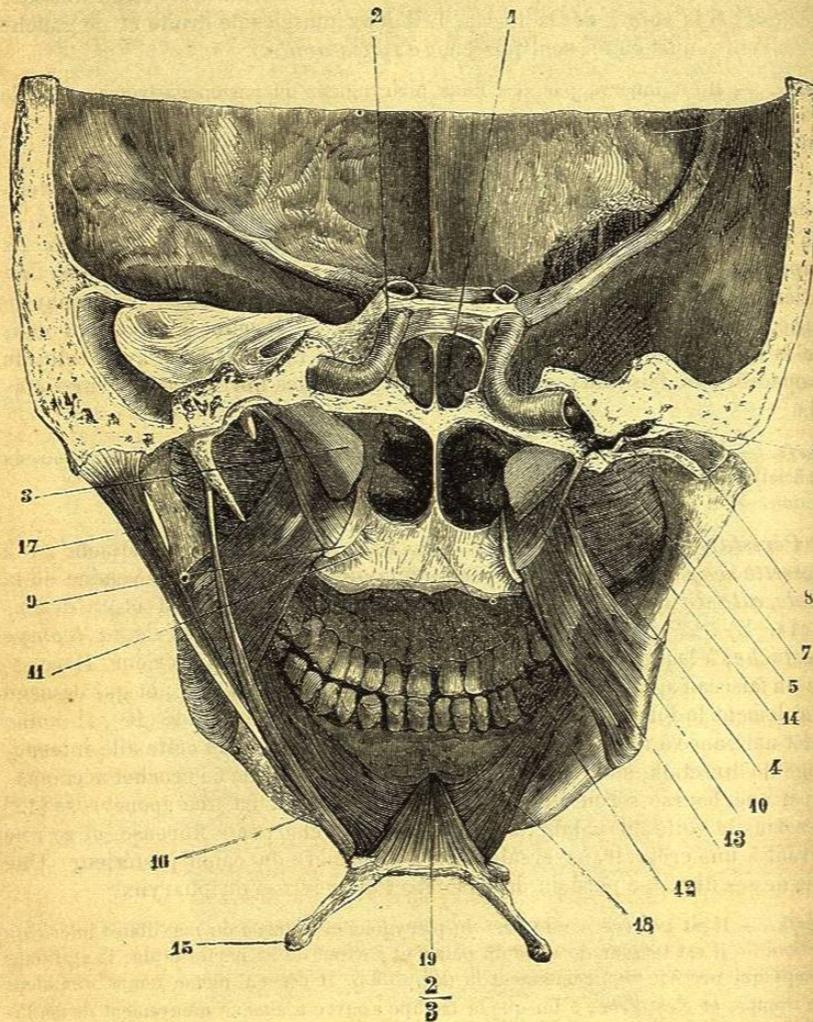


Fig. 254. — Muscles profonds du voile du palais (*).

Nerfs. — Il est innervé par le glosso-pharyngien (probablement par une anastomose provenant du facial).

Action. — Il est constrictor de l'isthme du gosier.

(* 1) Sinus sphénoïdal. — 2) Artère carotide interne. — 3) Trompe d'Eustache. — 4) Trompe d'Eustache du côté droit, ouverte. — 5) Partie osseuse de la trompe débouchant dans la 6) Caisse du tympan. — 7) Membrane du tympan. — 8) Conduit auditif externe ouvert. — 9) Crochet de l'aile interne de l'apophyse ptérygoïde. — 10) Partie verticale du péristaphylin externe. — 11) Sa portion réfléchie.

5° *Pharyngo-staphylin* (fig. 250, 16). — Ce muscle, situé dans l'épaisseur des piliers postérieurs du voile du palais, est large et membraneux. Ses insertions supérieures, multiples, se font : 1° par divers faisceaux entrecroisés avec ceux du péristaphylin interne aux bords de la luette et à l'aponévrose du voile du palais (18) ; 2° au tendon du péristaphylin externe ; 3° au bord inférieur de l'ouverture postérieure des fosses nasales ; 4° au cartilage de la trompe (19). De là ses fibres se portent : 1° les unes, celles qui proviennent des points fixes, à la ligne médiane du pharynx, depuis le bord inférieur du constricteur supérieur jusqu'à la hauteur des cartilages aryénoïdes ; 2° les autres, celles qui proviennent des points mobiles (luette et voile) au bord postérieur et à la grande corne du cartilage thyroïde.

Nerfs. — Il est innervé par le glosso-pharyngien (filets anastomotiques du facial) et peut-être par les filets pharyngiens du pneumogastrique.

Action. — On peut considérer ce muscle comme composé de deux ordres de fibres : les premières, ayant leur point fixe en haut, constituent une anse musculaire dont la convexité correspond à la paroi postérieure du pharynx, et les extrémités aux parties latérales de l'ouverture des fosses nasales ; elles élèvent le pharynx ; les secondes représentent une anse musculaire dont la convexité répond au voile du palais et les extrémités fixes aux bords du cartilage thyroïde ; elles abaissent le voile du palais. Toutes les deux ont pour action commune de rapprocher l'un de l'autre les piliers postérieurs et de fermer l'isthme pharyngo-nasal.

B. Muqueuse du voile du palais

Cette muqueuse, lisse et unie, a des caractères différents sur les deux faces du voile. Sur la face postérieure, elle a les caractères de la muqueuse nasale ; elle est mince, peu adhérente ; son épithélium est *vibratile*. Sur la face antérieure où elle continue la muqueuse palatine, elle est épaisse, adhérente et recouverte d'un *épithélium pavimenteux stratifié*. Sur les bords du voile, à la pointe de la luette, et sur les piliers antérieurs, elle est unie aux parties sous-jacentes par un tissu cellulaire très lâche.

Glandes. — Des *glandes en grappe*, continuant celles de la voûte palatine, forment sous la muqueuse de la face antérieure une couche épaisse (jusqu'à 0^m,006) qui diminue vers les bords libres du voile ; sur la face postérieure, elles sont très clair semées. On trouve sur cette face quelques *follicules clos* faisant saillie sous la muqueuse.

Vaisseaux et nerfs. — Les artères viennent des palatines supérieure et inférieure ; les artères linguale et pharyngienne fournissent quelques branches aux piliers. Les veines de la face postérieure se jettent dans le plexus ptérygoïdien ; celles de la face antérieure, plus nombreuses, dans la veine pharyngienne. Les lymphatiques, disposés aussi en deux réseaux, vont aux ganglions qui occupent la bifurcation de la carotide primitive. Les nerfs de la muqueuse et des glandes sont fournis par les nerfs palatins postérieurs et par des filets du pneumogastrique et du glosso-pharyngien.

IV — PAROI INFÉRIEURE DU PLANCHER DE LA CAVITÉ BUCCALE

Cette paroi peut se diviser en deux étages :

1° Un étage inférieur, constitué par un plan musculaire tendu de la ligne mylo-hyoïdienne du maxillaire inférieur à l'os hyoïde (mylo-hyoïdien et génio-

— 12) Aponévrose du voile du palais. — 13) Ptérygoïdien interne. — 14) Ptérygoïdien externe. — 15) Os hyoïde. — 16) Stylo-hyoïdien. — 17) Digastrique. — 18) Mylo-hyoïdien. — 19) Génio-hyoïdien. (Nota. La coupe du côté droit est sur un plan antérieur à celle du côté gauche.)

hyoïdien), plan doublé à l'extérieur par le ventre antérieur du digastrique, l'aponévrose cervicale et la peau;

2° Un étage supérieur formé par la langue.

Langue

Préparation. — Pour étudier la muqueuse, extraire la langue avec l'os hyoïde, le larynx et la partie médiane du maxillaire inférieur. Pour les muscles, enlever tout un côté du maxillaire inférieur, en respectant les insertions du génio-glosse, et isoler chaque muscle jusqu'à son entrée dans la langue. La dissection des fibres musculaires dans l'intérieur de la langue est très difficile et ne peut être faite que sur des langues durcies par la coction, l'alcool, etc. Des coupes en divers sens sont très utiles pour étudier la direction des fibres musculaires.

La langue est un organe à la fois de motilité (articulation des sons), de mastication, etc., et de sensibilité soit générale (tactile), soit spéciale (gustative). Fixée par sa base à l'os hyoïde et au maxillaire inférieur, elle est libre dans la cavité buccale par sa face supérieure, ses bords et son extrémité antérieure.

Conformation extérieure. — La langue a deux faces, deux bords, une base et un sommet ou pointe.

1° *Face supérieure ou dorsale.* — Elle est horizontale dans sa moitié antérieure; dans sa moitié postérieure elle descend presque verticalement (fig. 252) pour rejoindre le corps de l'os hyoïde et l'épiglotte, à laquelle elle est rattachée par trois replis glosso-épiglottiques, un médian et deux latéraux interceptant deux petites fossettes. Dans le rapprochement des mâchoires, cette face est en contact avec la voûte palatine et le voile du palais, et la cavité buccale est à peu près réduite à 0. Elle est divisée en deux portions par deux rangées de saillies formant par leur réunion un V ouvert en avant; c'est le V lingual; la pointe du V située à la réunion du quart postérieur et des trois quarts antérieurs de la langue correspond à un cul-de-sac assez large, *foramen caecum* ou *de Morgagni*; la partie postérieure du V lingual est inégale et présente des saillies aplaties et volumineuses pourvues d'un orifice; la partie antérieure au V a un aspect vilieux dû à des papilles nombreuses, qui seront décrites plus loin; un sillon médian la divise en deux moitiés.

2° *Face inférieure.* — Elle n'est libre que dans son tiers antérieur; un sillon médian continu à celui de la face dorsale la divise et se prolonge en arrière dans un repli muqueux, *frein* ou *filet*; de chaque côté du filet se trouve une saillie mamelonnée, sur laquelle s'ouvre le canal de Wharton et plus en dehors la saillie bleuâtre des veines ranines.

3° Les bords de la langue s'amincissent d'arrière en avant.

4° La base est rattachée à l'épiglotte par les replis glosso-épiglottiques, et au voile du palais par les piliers antérieurs.

5° La pointe, partie la plus mince de la langue, offre, par la réunion des deux sillons supérieur et inférieur, un vestige de bifidité.

Conformation intérieure. — La langue se compose d'une charpente musculaire et d'un revêtement muqueux, auxquels s'adjoignent des vaisseaux et des nerfs.

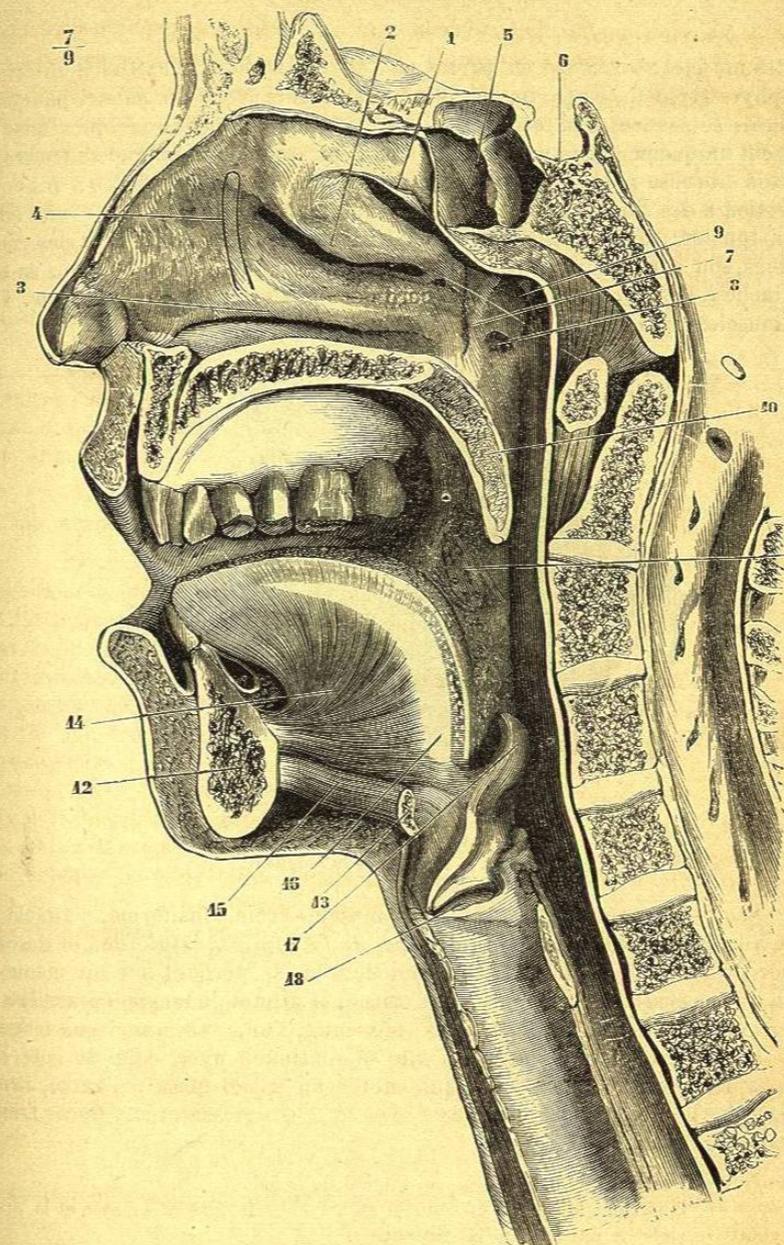


FIG. 252 — Coupe médiane antéro-postérieure de la face (*).

(* 1) Cornet supérieur. — 2) Cornet moyen. — 3) Cornet inférieur. — 4) Ligne ponctuée indiquant la situation du canal nasal. — 5) Sinus sphénoïdal. — 6) Selle turcique. — 7) Saillie limitant en arrière les fosses nasales. — 8) Ouverture de la trompe d'Eustache. — 9) Dépression de la muqueuse du pharynx au-dessus de cet orifice. — 10) Coupe du voile du palais. — 11) Amygdales. — 12) Coupe du maxillaire inférieur. — 13) Coupe de l'os hyoïde. — 14) Coupe de la langue. — 15) Muscle génio-hyoïdien. — 16) Septum lingual. — 17) Epiglotte. — 18) Orifice du ventricule droit du larynx.

I. MUSCLES DE LA LANGUE

Ces muscles s'attachent en partie aux os (os hyoïde, maxillaire inférieur, apophyse styloïde, en partie aux organes ambiants (voile du palais, pharynx); de là ils se rendent à la face profonde de la muqueuse; enfin quelques-uns s'attachent uniquement à la muqueuse. Dans l'épaisseur de la langue se trouve une cloison fibreuse médiane, *septum lingual* (fig. 252, 16, et 254, 9), qui donne insertion à des fibres musculaires; ce septum, haut de 0^m,011, a une forme semi-lunaire; son bord inférieur concave répond à l'entre-croisement des génio-glosses, son bord inférieur convexe est parallèle au dos de la langue; sa base s'attache à l'os hyoïde, sa pointe se perd dans le tissu même de la langue. Tous les muscles de la langue, sauf le lingual vertical, sont pairs.

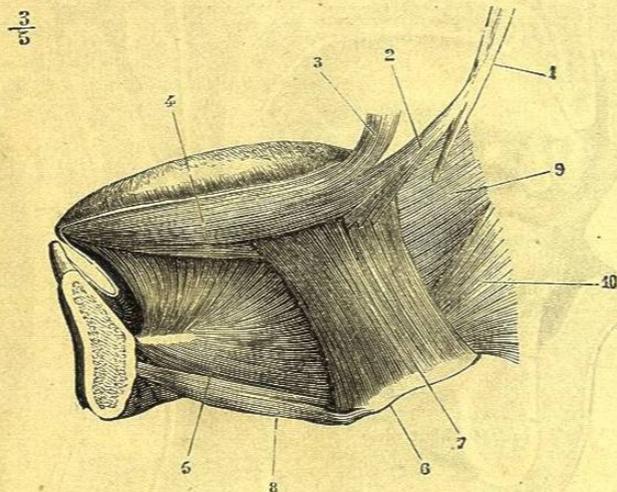


Fig. 253. — Muscles de la langue (*).

1° *Stylo-glosse* (fig. 253, 2). — Ce muscle, grêle, fusiforme, s'attache en haut à la base et à la partie antérieure de l'apophyse styloïde, et descend d'abord verticalement, puis un peu en dedans en se tordant sur lui-même de façon que sa face antérieure devient externe. Il atteint la langue en arrière du pilier antérieur et se divise en deux faisceaux, l'un, *inférieur*, qui longe le bord de la langue et va jusqu'à la pointe se continuer avec celui du côté opposé, après avoir abandonné quelques fibres au génio-glosse, l'autre, *supérieur*, plus faible, qui va s'unir aux fibres de l'hyo-glosse et aux fibres transversales de la langue.

Nerfs. — Il est innervé par le rameau lingual du facial.

Action. — Ils portent la langue en haut et en arrière, élargissent sa base et la pressent contre le voile du palais dans la déglutition.

2° *Hyo-glosse* (fig. 253, 7). — Ce muscle, aplati, quadrilatère, s'attache au bord supérieur de la grande corne de l'os hyoïde (*cérato-glosse*) et à la

(* 1) Apophyse styloïde. — 2) Stylo-glosse. — 3) Glosso-staphylin. — 4) Lingual inférieur. — 4) Génio-glosse. — 6) Os hyoïde. — 7) Hyo-glosse. — 8) Génio-hyoïdien. — 9) Pharyngo-glosse. — 10) Constricteur moyen du pharynx.

partie voisine du corps de l'os (*basio-glosse*); il est enveloppé à ses insertions, en avant par le génio-hyoïdien, en arrière par le constricteur moyen. De là ses fibres antérieures pénètrent dans la langue entre le stylo-glosse et le lingual inférieur pour devenir antéro-postérieures sur le dos de la langue, tandis que les fibres postérieures, après avoir passé entre le stylo-glosse et le génio-glosse, s'épanouissent en éventail avec une direction prédominante transversale.

Action. — Ils rapprochent la langue de l'os hyoïde et la compriment transversalement.

3° *Glosso-staphylin.* — Ce muscle a été décrit avec les muscles du voile du palais.

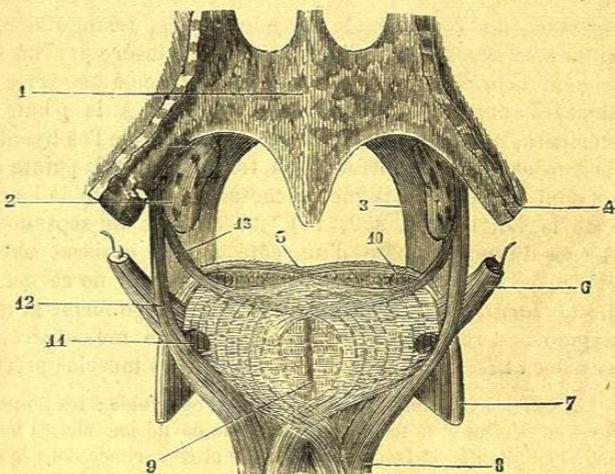


Fig. 254. — Coupe de la base de la langue au niveau de l'isthme du gosier (*).

4° *Lingual supérieur* (fig. 254, 10). — Ce petit muscle, aplati, situé immédiatement sous la muqueuse du dos de la langue, naît de la base de la petite corne de l'os hyoïde (*chondro-glosse*) et de la partie voisine du corps, et se porte en avant sur le dos de la langue. Un faisceau médian (*muscle glosso-épiglottique*) part du repli médian glosso-épiglottique.

Action. — Il raccourcit la face supérieure de la langue et porte sa pointe en haut.

5° *Pharyngo-glosse* (fig. 253, 9). — Ce muscle se compose de faisceaux minces provenant du constricteur supérieur du pharynx. Les supérieurs longent superficiellement les bords de la langue entre le stylo-glosse en bas et le glosso-staphylin en haut; les inférieurs passent sous l'hyo-glosse et se confondent avec le lingual inférieur et le génio-glosse.

6° *Lingual inférieur* (fig. 253, 4; fig. 254, 11). — Ce muscle est situé à la face inférieure de la langue au-dessous du stylo-glosse, entre le génio-glosse et l'hyo-glosse. Il s'insère en avant à la muqueuse de la pointe de la langue;

(* 1) Face postérieure du voile du palais. — 2) Amygdale. — 3) Pilier antérieur. — 4) Pilier postérieur. — 5) Muqueuse linguale. — 6) Stylo-glosse. — 7) Hyo-glosse. — 8) Génio-glosse. — 9) Septum lingual. — 10) Coupe du lingual supérieur. — 11) Coupe du lingual inférieur. — 12) Pharyngo-glosse. — 13) Amygdalo-glosse. — (D'après Bonamy et Beau)

en arrière, ses fibres se perdent, en partie en s'entre-croisant avec celles du génio-glosse, en partie en se continuant avec quelques fibres du stylo-glosse et du pharyngo-glosse.

Action. — Il rétracte la pointe de la langue et la porte en bas.

7° *Amygdalo-glosse* (fig. 254, 13). — Ce petit muscle, très mince, situé sous la muqueuse entre le bord inférieur de l'amygdale et le bord de la langue, naît en haut de l'aponévrose pharyngienne, s'applique sur la face externe de l'amygdale, et, arrivé au bord de la langue, s'engage sous le lingual supérieur, et se porte transversalement vers la ligne médiane (Broca).

Action. — Il soulève la base de la langue et rétrécit la partie correspondante du pharynx.

8° *Génio-glosse* (fig. 253, 5). Ce muscle, épais, triangulaire, rayonné, accolé à celui du côté opposé sur la ligne médiane, s'insère par un fort tendon à l'*apophyse géni supérieure*; de là il donne naissance à une série de feuilletts divergents, dont les antérieurs, verticaux, s'attachent à la pointe de la langue, les postérieurs, horizontaux, à sa base et au corps de l'os hyoïde, de façon que le muscle dans sa totalité représente un triangle dont la pointe est à l'apophyse géni, et dont la base curviligne est mesurée par toute la longueur de la face dorsale de la langue (fig. 252, 14). Au-dessous du septum lingual les faisceaux internes du génio-glosse d'un côté s'entre-croisent avec ceux du muscle du côté opposé (fig. 254). Quelques fibres internes de ce muscle se rendent à l'épiglotte (*levator epiglottidis*). Le génio-glosse forme la masse charnue de la langue et est reçu, comme dans une coque musculaire, dans une gouttière ouverte en bas, constituée par la plupart des muscles précédents.

Action. — Les fibres hyoïdiennes tirent en avant l'os hyoïde; les fibres antérieures portent la langue en arrière et la font rentrer dans la cavité buccale. Si les deux muscles se contractent en totalité, la langue est abaissée et comprimée dans le sens vertical.

9° *Lingual transverse* (fig. 254). — Ce sont des fibres transversales naissant des deux faces du septum lingual et se portant à la muqueuse des bords de la langue.

Action. — Il effile la langue, l'allonge et fait sortir sa pointe de la bouche.

10° *Lingual vertical*. — Ces fibres, qui n'existent guère que dans la pointe et vers les bords, vont de la face inférieure à la face supérieure de la langue.

Disposition des fibres musculaires dans l'intérieur de la langue. — Toutes ces fibres, une fois arrivées dans l'intérieur de la langue, sont très difficiles à suivre à cause de leur intrication. On peut cependant distinguer trois directions principales : 1° des fibres *verticales*, provenant du génio-glosse et du lingual vertical; 2° des fibres *transversales*, provenant superficiellement de l'hyo-glosse, du faisceau supérieur du stylo-glosse, du glosso-staphylin et de l'amygdalo-glosse, et profondément du transverse; 3° des fibres *longitudinales*, fournies par les linguaux supérieur et inférieur, le stylo-glosse, les faisceaux antérieurs de l'hyo-glosse, et à la pointe de la langue par les fibres antérieures du génio-glosse.

Les fibres musculaires de la langue sont des fibres striées, mais offrant des ramifications et des anastomoses et s'entre-croisant fréquemment les unes avec les autres. Elles se terminent à la face profonde de la muqueuse ou de la couche glandulaire sous-muqueuse, là où celle-ci existe.

Nerfs. — Les muscles de la langue sont innervés par l'hypoglosse, à l'exception du stylo-glosse et du glosso-staphylin, innervés par le rameau lingual du facial, et du pharyngo-glosse, innervé lui-même par le plexus pharyngien. La langue reçoit, en outre, un rameau de la corde du tympan.

Mouvements de la langue. — La langue à l'état de repos est large, molle et remplit complètement la cavité buccale. Les mouvements qu'elle exécute sont de deux espèces : *extrinsèques* et *intrinsèques*.

1° *Mouvements extrinsèques.* — Ce sont des déplacements en totalité de l'organe, amenés en grande partie par des déplacements correspondants de l'os hyoïde. Ces mouvements, au nombre de quatre, sont accomplis par les muscles suivants : 1° *élévation* : stylo-hyoïdien, digastrique, constricteur moyen, mylo-hyoïdien, stylo-glosse, glosso-staphylin; 2° *abaissement* : muscles sous-hyoïdien et hyo-glosse; l'excursion du mouvement de haut en bas est de 0^m,035 environ; 3° *mouvement en avant* : génio-hyoïdien, génio-glosse, mylo-hyoïdien, ventre antérieur du digastrique; 4° *mouvement en arrière* : constricteur moyen, omo-hyoïdien, ventre postérieur du digastrique et tous les muscles éleveurs, sauf le mylo-hyoïdien; l'excursion du mouvement d'avant en arrière a un peu plus de 0^m,01.

2° *Mouvements intrinsèques.* — Ils consistent en des changements de forme et sont produits par les muscles suivants : 1° *allongement* : lingual transverse; 2° *raccourcissement* : fibres longitudinales; 3° *aplatissement et élargissement dans le sens transversal* : fibres verticales; 4° *rétrécissement dans le sens transversal* : fibres transverses; 5° *mouvements de latéralité* : stylo-glosse et fibres longitudinales d'un seul côté; 6° *excavation de la face dorsale de la langue s'incurvant en gouttière* : action combinée des fibres internes des génio-glosses qui fixent la partie médiane de la langue et des stylo-glosses, lingual supérieur et glosso-staphylin, qui relèvent ses bords. On pourrait multiplier presque à l'infini ces mouvements partiels, dont l'analyse est souvent très difficile et parfois impossible. Parmi ces mouvements intrinsèques, il en est dans lesquels la langue prend un point fixe et s'arc-boute contre des parties solides de la cavité buccale (ex. : déglutition, production de consonnes explosives, etc.).

II. MUQUEUSE LINGUALE

Sur la face inférieure de la langue, la muqueuse ne présente pas de caractères particuliers; il n'en est pas de même sur la face dorsale : là toute la partie antérieure au V lingual est couverte de papilles particulières; le V lingual lui-même en est formé. Ces papilles sont de trois espèces : les unes, très petites, *papilles filiformes*, les plus nombreuses, sont éparses sur toute la surface de la muqueuse et lui donnent un aspect velouté; les secondes, de grandeur moyenne, *papilles fungiformes*, sont parsemées au milieu des précédentes en nombre variable; les dernières et les plus volumineuses, *papilles caliciformes*, constituent par leur réunion le V lingual. On a décrit encore (Albinus, quelques auteurs modernes) une quatrième espèce de papilles *papilles foliiformes*, situées sur les côtés de la racine de la langue, en avant de l'origine des piliers antérieurs du voile du palais.

Structure des papilles linguales. — 1° *Papilles filiformes* (fig. 255, A). — Elles ont la forme de cylindres huit à dix fois plus hauts que larges (leur hauteur varie entre 0^m,004 et 0^m,0016) et dont la pointe est dirigée en avant. Elles se composent d'un axe solide continu au derme de la muqueuse et supportant des papilles secondaires et d'un revêtement épithélial donnant naissance à des prolongements filiformes plus ou moins longs; habituellement, même en état de santé, on trouve mêlés à la couche épithéliale des champignons microscopiques (*leptothrix buccalis* de Ch. Robin, fig. 256). Cette couche est souvent le siège d'une hypertrophie considérable, et ce sont ces variations

d'épaisseur qui déterminent les variétés de coloration jaunâtre, blanchâtre ou rosée de la langue.

2° *Papilles fungiformes* (fig. 255, B). — Ce sont de petites saillies arrondies en forme de massue. Elles sont constituées par un renflement du derme portant de petites papilles secondaires et revêtu par une couche épithéliale mince et lisse à sa surface. Leur couleur rouge tranche sur la couleur blanchâtre des papilles filiformes qu'elles dépassent, ou au milieu desquelles elles sont enfouies, suivant la longueur de ces dernières. On les rencontre surtout aux environs des papilles caliciformes, sur les bords et à la pointe de la langue.

3° *Papilles caliciformes* (fig. 255, C). — Elles sont au nombre de seize à vingt. La plus volumineuse, située à la pointe du V lingual, occupe le *foramen cæcum*. Elles sont

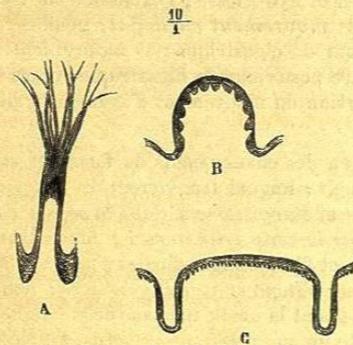


Fig. 255. — *Papilles linguales* (*).

analogues comme forme aux papilles fungiformes, mais plus développées, et, au lieu de faire saillie sur la muqueuse, elles sont enfouies dans une dépression de cette dernière de façon que leur base est entourée d'une rigole circulaire.

Entre ces trois espèces de papilles on trouve des formes de transition. Toutes, sans exception, contiennent au moins une anse vasculaire; elles possèdent en outre des filets nerveux nombreux et superficiels qui, d'après des recherches récentes (Michael), formeraient des plexus pourvus de cellules ganglionnaires et présenteraient à leurs extrémités des renflements terminaux spéciaux.

Au point de vue de leurs fonctions, les papilles caliciformes paraissent affectées au sens du goût, les fungiformes au sens du tact; quant aux filiformes, leur rôle paraît être plutôt un rôle mécanique de division et de mélange des parcelles alimentaires ramollies par les liquides buccaux.

Glandes linguales. — Ce sont des glandes en grappe. Elles existent à la base et sur les bords de la langue. Sur la base de la langue elles forment une couche épaisse de 0^m,006 sous la muqueuse en arrière du V lingual. Sur les bords elles constituent une traînée allant de la base à la pointe et s'agglomérant surtout en deux endroits: en avant, c'est la *glande de Blandin* ou *de Nuhn*, située vers la pointe, sur les côtés de la ligne médiane et s'ouvrant par quatre ou cinq conduits excréteurs sur la face inférieure de la langue; en arrière, ce sont les *glandes de Weber*, placées sur les bords au niveau des extrémités antérieures du V lingual et s'ouvrant par plusieurs orifices sur le bord de la langue. A la base de la langue, en arrière du V lingual, se trouvent des *follicules clos* (glandes solitaires).

vaisseaux et nerfs de la langue. — Les artères viennent de la linguale. La muqueuse

(*) A. Papilles filiformes. — B. Papilles fungiformes. — C. Papilles caliciformes. — (D'après Todd et Bowmann.)

linguale est très vasculaire et ses capillaires ne communiquent pas sur la ligne médiane de façon qu'une injection par une des artères linguales s'arrête sur le milieu du dos de la langue. Les *veines* vont aux veines linguales. Les *lymphatiques*, très nombreux dans la muqueuse et le tissu sous-muqueux, se rendent aux ganglions profonds de la région sous-hyoïdienne. Les *nerfs* sensitifs proviennent du lingual (partie antérieure au V lingual), du glosso-pharyngien (V lingual et partie postérieure) et d'un filet du laryngé supérieur. Le lingual et le glosso-pharyngien présentent sur le trajet de leurs ramifications de petits ganglions microscopiques. Des rameaux sympathiques accompagnent les artères. Les nerfs moteurs ont été mentionnés à propos des muscles.

D'après des recherches récentes de G. Schwalbe, Loven, Th.-W. Engelmann, Sertoli, etc., la terminaison des nerfs gustatifs se ferait de la façon suivante. Les parties latérales de la rigole circulaire des papilles caliciformes contiennent des corpuscules particuliers, *corpuscules gustatifs*. Ces corpuscules, en forme de bouteille à ventre renflé, sont enfouis dans les couches profondes de l'épithélium des papilles et s'ouvrent par un orifice étroit, *pore gustatif*, dans la cavité de la rigole circulaire. Ces corpuscules sont constitués par deux espèces de cellules; les unes plus antérieures, *cellules de recouvrement*, ne sont que des cellules épithéliales plus ou moins modifiées; elles sont fusiformes à noyau ovale et s'accolent un peu à la façon de côtes de melon, mais en constituant plusieurs couches; les autres, *cellules gustatives*, sont situées dans l'axe du corpuscule: leur corps est formé par un noyau volumineux et présente un prolongement périphérique plus large dirigé vers le pore gustatif, et un prolongement central très fin et probablement en rapport avec les fibres nerveuses terminales.

Ces corpuscules gustatifs se rencontrent aussi sur des papilles fungiformes, mais en bien plus faible quantité (voir: *Lannegrace*: terminaisons nerveuses dans les muscles de la langue et sa membrane muqueuse, Paris, 1878).

§ II — Pharynx

Préparation. — *Coupe du pharynx*. Diviser transversalement les parties molles du cou au-dessus du sternum jusqu'à la colonne vertébrale; détacher les parties molles des muscles prévertébraux et séparer de bas en haut la face du crâne par un trait de scie transversal passant en arrière des apophyses styloïdes. Par ce procédé on est exposé à léser des organes importants; aussi vaut-il mieux enlever le rachis en désarticulant dans l'articulation occipito-atloïdienne. Pour étudier le pharynx par ses parties latérales, on enlèvera d'un côté la branche montante du maxillaire inférieur (voy. fig. 258).

Le pharynx est un conduit musculo-membraneux étendu de l'apophyse basilaire à la cinquième vertèbre cervicale, entre le rachis en arrière et les fosses nasales, la bouche et le larynx en avant. Sa longueur, sujette à des variations considérables (0^m,07 à 0^m,17), est en moyenne de 0^m,13. Sa largeur, de 0^m,04 en haut, diminue peu à peu, sauf un élargissement au niveau de l'os hyoïde. Sa profondeur, d'abord de 0^m,02, se réduit graduellement de haut en bas et arrive à 0° au niveau du cartilage cricoïde, où ses deux parois s'accolent.

I. *Conformation extérieure* (fig. 257 et 258). — Prismatique et triangulaire en haut, le pharynx s'aplatit en bas d'arrière en avant. En haut et en avant, il ne se laisse pas isoler des parties voisines et, par suite, il ne présente comme faces libres qu'une face postérieure et deux faces latérales. Sa *face postérieure*, à peu près plane, est séparée des muscles prévertébraux par un tissu cellulaire lamelleux, qui contient, surtout au niveau de la deuxième vertèbre cervicale, quelques ganglions lymphatiques. Ses *faces latérales* sont séparées du ptérygoïdien interne par un espace triangulaire, dans lequel on trouve les artères carotides interne et externe; la veine jugulaire interne, les nerfs glosso-pharyngien, pneumo-gastrique, spinal, grand hypoglosse, grand